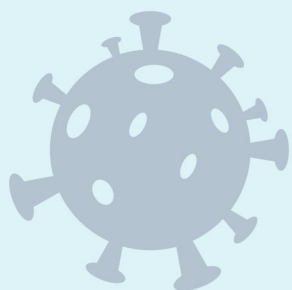


Un guide de dialogue sur les vaccins contre la COVID-19 :

des ressources pour discuter du vaccin
avec vos amis et votre famille





La COVID-19 a grandement perturbé plusieurs aspects de nos vies. Ce qui était autrefois pris pour acquis, comme le fait d'aller à l'école ou au travail, de se faire des amis ou de voyager, a été ébranlé au cours des dernières années. Le système de santé a été mis à rude épreuve comme jamais auparavant, et les répercussions de la pandémie ont fortement affecté notre économie.

L'un des aspects les plus difficiles à gérer pendant cette période a sans doute été la pression exercée sur la famille et les amis qui ne partagent pas forcément les mêmes opinions sur de nombreux aspects de la pandémie, notamment sur la nécessité de se faire vacciner contre la COVID-19.

Il se peut que vous ayez maintenant plus de difficultés à vous retrouver en famille, les croyances relatives à la pandémie créant des tensions, voire des disputes. Des amis qui étaient autrefois très proches se sont peut-être éloignés de vous. En parcourant les médias sociaux, vous constatez peut-être avec tristesse que le fossé se creuse entre les Canadiens. Et vous vous préoccupez probablement du bien-être de votre famille et de vos amis qui n'ont pas été vaccinés.

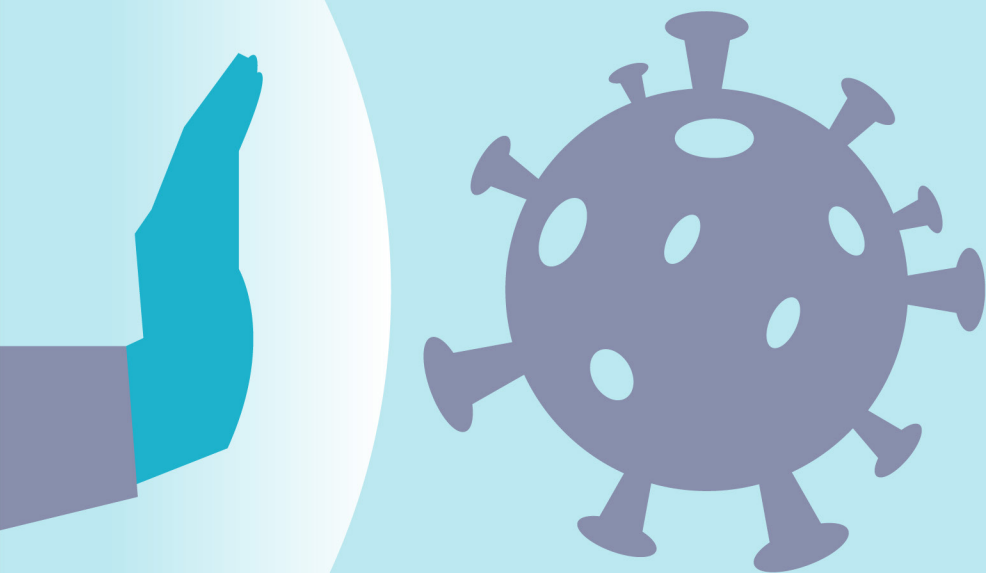
Bien que certains agissent comme si la pandémie était terminée, les risques demeurent et les

AVANTAGES

de se faire vacciner sont toujours aussi grands.

Si vous avez reçu le vaccin contre la COVID-19, mais que des membres de votre famille ou des amis ne l'ont pas reçu et que vous souhaiteriez les encourager à se faire vacciner, alors ce guide de ressources s'adresse à vous. Nous avons rassemblé de l'information sur la meilleure façon de vous préparer à aborder des discussions difficiles avec vos proches lorsque vos convictions sur la pandémie et la vaccination divergent.

L'objectif est de vous aider à améliorer la façon de parler de ces sujets d'un point de vue éclairé et fondé sur des données probantes et, espérons-le, d'inciter les personnes qui vous sont chères à agir au mieux pour enrayer la pandémie et rester en bonne santé – c'est-à-dire se faire vacciner.



COMPRENDRE ET SE PRÉPARER

Pour faciliter ces conversations, il convient de prendre en compte certains éléments importants avant de s'y engager. Le fait de connaître les raisons pour lesquelles votre famille et vos amis ne se sont pas fait vacciner, de comprendre le type de contenu en ligne pouvant façonner leur perspective et d'essayer de comprendre leur état d'esprit pourrait s'avérer des plus utiles lorsque vous vous rencontrez et parlez du vaccin contre la COVID-19.





Pourquoi votre famille et vos amis ne veulent-ils pas se faire vacciner?

Pour stimuler la confiance vis-à-vis du vaccin, il importe d'abord de comprendre pourquoi vos amis et votre famille ne veulent pas se faire vacciner contre la COVID-19. Bien entendu, les raisons varient d'une personne à l'autre. Il est donc essentiel d'écouter et d'avoir des discussions ouvertes. Il existe par ailleurs des recherches pouvant donner un éclairage utile sur les raisons les plus courantes.

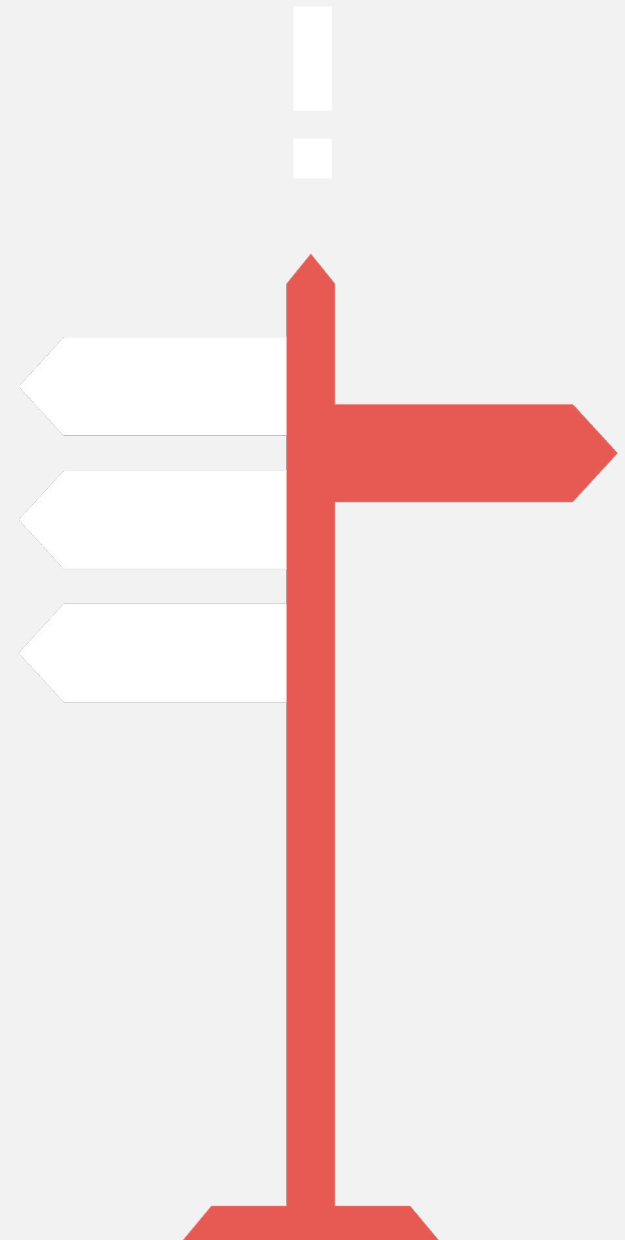
L'une des raisons pour lesquelles une personne pourrait décider de ne pas se faire vacciner contre la COVID-19 est la crainte que le vaccin ne soit pas sécuritaire. Certaines personnes, notamment les personnes issues de communautés qui ont des raisons de se méfier du gouvernement en raison d'injustices historiques passées, peuvent s'inquiéter des risques liés à l'injection. Fort heureusement, le vaccin étant administré depuis un certain temps, il est de plus en plus manifeste que les vaccins contre la COVID-19 utilisés au Canada sont en effet sécuritaires.¹

Bien que les données sur l'efficacité et l'innocuité du vaccin contre la COVID-19 soient facilement accessibles, elles ne sont souvent pas suffisantes, car la résistance peut être provoquée par d'autres convictions plus profondes. Un sondage à grande échelle, réalisé auprès de Canadiens en début de pandémie, qui visait à comprendre les facteurs prédictifs de la volonté de se faire vacciner contre la COVID-19 a révélé que si les craintes liées au vaccin ont leur importance, elles ne constituent pas le seul obstacle, ni même le plus important.² La façon dont les gens pensent et ce qu'ils croient est encore plus déterminant.

« Si les craintes liées au vaccin ont leur importance, elles ne constituent pas le seul obstacle, ni même le plus important. »

«« Plus les gens croient
aux conspirations sur la
COVID-19, moins ils sont
susceptibles de se faire
vacciner. »»

Les croyances en des théories du complot liées à la COVID-19 constituaient un facteur prédictif important de la réticence ou de l'opposition au vaccin. La prévalence de ces croyances et la très forte corrélation entre la croyance en la conspiration et le refus de se faire vacciner (autrement dit, plus la croyance en la théorie de la conspiration est forte, moins la personne est susceptible de se faire vacciner) signifient que vous risquez d'être confronté à ces croyances si vous parlez de la vaccination à vos amis et à votre famille. Ainsi, pour mener à bien ces conversations, vous devrez comprendre la nature de ces croyances, l'écosystème de la désinformation dans lequel ces croyances se forment et s'y renforcent souvent, et les meilleures tactiques pour aider les gens à se rapprocher de la vérité.





Désinformation, conspirations et écosystème de l'information sur la COVID-19

Pour comprendre les croyances de vos amis et de votre famille sur la COVID-19, il faut savoir ce qui circule dans les réseaux sociaux au sujet de la désinformation et des croyances conspirationnistes sur la pandémie. L'Organisation mondiale de la santé estime que cette désinformation est si importante que nous devons également lutter contre une « infodémie »³. Il existe depuis longtemps des mouvements de désinformation antivaccins, et ce, bien avant cette pandémie. L'opposition à celui de la COVID-19 découle en partie de ces mouvements plus anciens, car plusieurs fausses critiques formulées à l'encontre des vaccins en général peuvent être transposées pour semer le doute sur ce vaccin en particulier. Cependant, la COVID-19 est sans doute unique dans la mesure où elle fait l'objet de tout un éventail de désinformations et de théories du complot, non seulement sur le vaccin lui-même, mais aussi sur la portée, la nature, la cause et la gravité de la COVID-19.⁴

Exemples de **fausses** conspirations sur la COVID-19



Mythe 1 : La COVID-19 a été créée dans un laboratoire en Chine



Mythe 2 : La pandémie est liée à la technologie 5G



Mythe 3 : Bill Gates et l'État profond utilisent le virus pour contrôler et suivre la population mondiale



Mythe 4 : Le virus est une arme biologique



Mythe 5 : Les grandes entreprises pharmaceutiques sont à l'origine de la pandémie à des fins lucratives



Mythe 6 : Tout cela n'est qu'un canular, et la COVID-19 n'existe pas



L'écosystème de l'information

D'où viennent toutes ces fausses informations? Au Canada, des recherches ont révélé qu'une bonne partie de la désinformation à laquelle nous nous heurtons ici provient en fait des États-Unis.⁵ Les travaux révèlent que la majorité des fausses informations liées à la COVID-19 que les Canadiens partagent sur Twitter (dont les théories de conspiration, l'information qui dit que le virus est insignifiant et que les conseils médicaux sont non fondés) ont été retweetées à partir de comptes américains. De plus, le fait que les Canadiens sont davantage exposés aux médias américains augmente la quantité de perceptions erronées sur la COVID-19, et plus un Canadien voit de messages américains sur Twitter, plus il est susceptible de publier de l'information erronée.

Sachant quel type de désinformation peut influencer votre famille et vos amis dans leur décision de se faire vacciner, il convient alors de se demander comment les aider à accéder à de meilleures informations et

à fonder leurs convictions sur les données les plus probantes. Pour cela, il est important de comprendre non seulement la provenance de leurs informations, mais aussi leur état d'esprit.

« Il convient alors de se demander comment les aider à accéder à de meilleures informations et à fonder leurs convictions sur les données les plus probantes. »



L'état d'esprit des partisans du complot

Bien entendu, cela varie beaucoup d'une personne à l'autre, mais la recherche a démontré que quelques facteurs sont liés au fait de croire aux conspirations en général, et aux conspirations relatives à la COVID-19 en particulier. Comprendre l'état d'esprit de ceux que vous connaissez et qui adhèrent à de telles croyances peut être crucial lorsque vous discutez de ces sujets.

D'une part, nous savons que la méfiance à l'égard de l'industrie médicale, du gouvernement et des autres systèmes de santé publique est fréquente chez les personnes qui hésitent à se faire vacciner, parfois du fait qu'elles ont été historiquement marginalisées par les institutions de soins de santé.⁶ À cette méfiance s'ajoutent un niveau de connaissances scientifiques insuffisant et une tendance à privilégier les croyances personnelles et l'intuition plutôt que les preuves scientifiques et empiriques. Par exemple, les Canadiens qui hésitent à se faire vacciner sont plus susceptibles d'être d'accord avec des énoncés comme « Ce n'est pas

parce que les preuves vont à l'encontre de mes croyances actuelles que mes croyances sont fausses » ou « Peu importe le sujet, ce que vous croyez être vrai est plus important que les preuves qui vont à l'encontre de vos croyances ». De telles conclusions suggèrent qu'il est peu probable que le simple fait de diriger vos amis ou votre famille vers un article scientifique décrivant l'innocuité du vaccin ou vers un site gouvernemental résumant les avantages de la vaccination suffise à faire bouger les choses.

Le Conspiracy Theory Handbook (en anglais) résume efficacement les sept traits de la pensée conspirationniste qui d'ailleurs reflètent certains de ces enjeux.

1. Contradictoire	De nombreuses croyances dans l'esprit d'une personne sont incohérentes, mais son attachement à l'idée générale est si fort que cette incohérence est acceptée.
2. Soupçon prépondérant	Ces croyances s'accompagnent souvent d'un scepticisme et d'une suspicion extrêmes à l'égard des opinions officielles.
3. Intention malveillante	Presque toutes les théories conspirationnistes reposent sur l'idée que les personnes à l'origine du complot sont mauvaises et ont de mauvaises intentions envers les autres.
4. Il y a sûrement un problème	Même si l'on abandonne une partie de la théorie, on a toujours une impression de tromperie, d'une manière ou d'une autre.
5. Victime persécutée	Les penseurs conspirationnistes se considèrent à la fois comme des victimes et des héros, exposés à la persécution des autorités officielles tout en étant de courageux combattants de la liberté et des libres penseurs.
6. Insensible aux preuves	Plus il y a de preuves à l'encontre d'une théorie, plus on risque de redoubler d'efforts, car ces preuves pourraient être fabriquées par les auteurs de l'infraction.
7. Réinterpréter le phénomène du hasard	On trouve des modèles partout et rien n'est le fruit du hasard, mais plutôt la preuve d'une collusion.

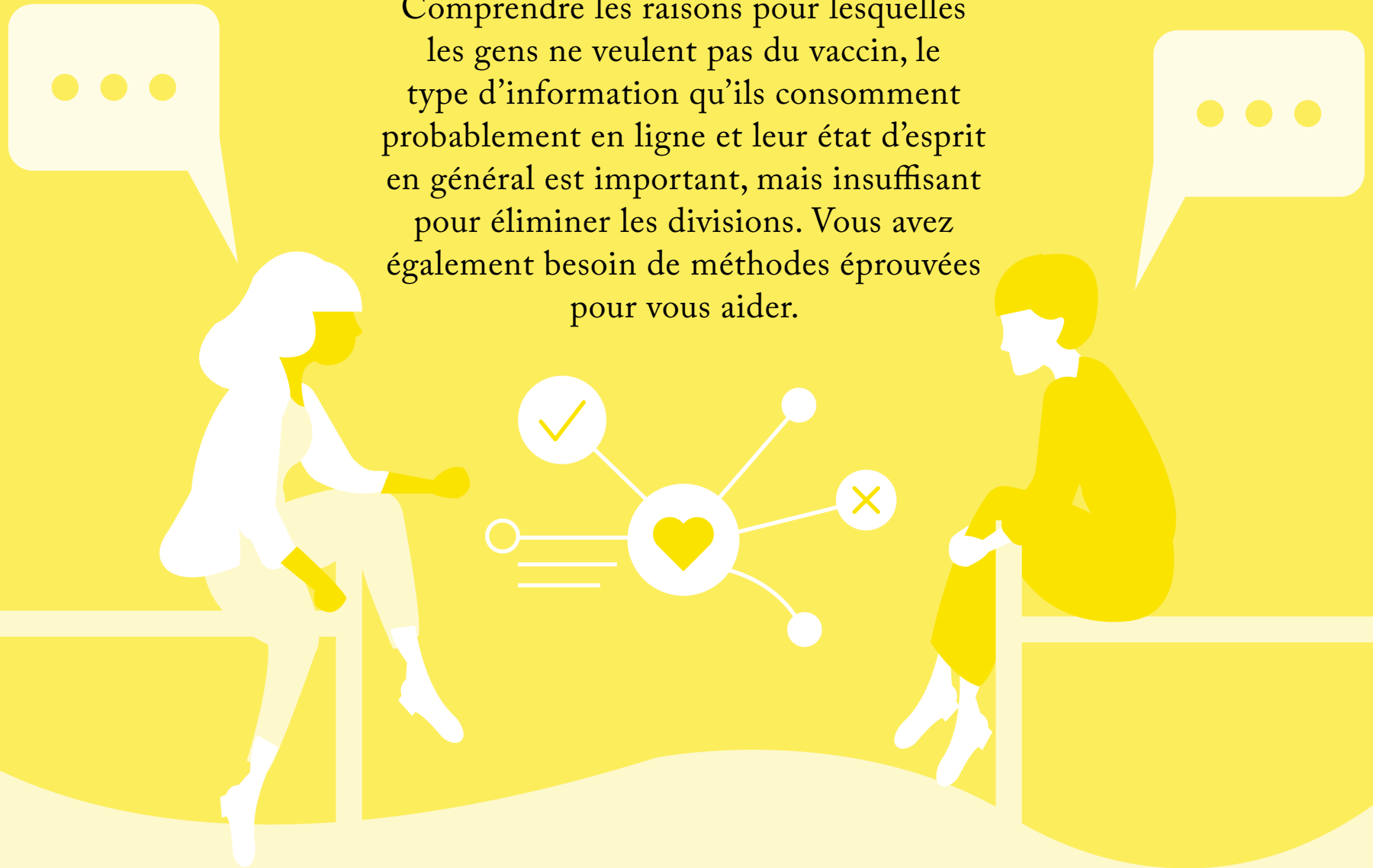
On peut également prendre en compte un autre résultat de recherche important : la croyance dans les théories du complot est associée à des événements stressants de la vie et à la perception d'un plus grand stress⁷, ainsi qu'à la dépression⁸. Des résultats connexes soutiennent que moins une personne a le sentiment de contrôler sa vie et son environnement, plus elle est réceptive aux conspirations⁹. Les données d'un sondage national (en anglais) indiquent que les Canadiens sont plus anxieux, plus dépressifs et plus seuls à mesure que la pandémie progresse, ce qui signifie que certains pourraient être de plus en plus sensibles à ces croyances.¹⁰ Ainsi, bien que cela ne soit pas une donnée certaine, il est tout à fait possible que vos amis et les membres de votre famille, qui refusent de se faire vacciner et soutiennent les conspirations, soient stressés, déprimés ou aient le sentiment qu'ils ne contrôlent pas ce qui se passe dans leur vie et dans le monde.

Le fait de le savoir avant d'aborder ces sujets peut vous aider à faire preuve d'empathie et à faire de votre mieux pour comprendre leurs préoccupations éventuelles, ce qui peut être très utile pour réduire les clivages.

« Il est tout à fait possible que vos amis et les membres de votre famille, qui refusent de se faire vacciner et soutiennent les conspirations, soient stressés, déprimés ou aient le sentiment qu'ils ne contrôlent pas ce qui se passe dans leur vie et dans le monde. »

SE CONNECTER ET SE PARLER

Comprendre les raisons pour lesquelles les gens ne veulent pas du vaccin, le type d'information qu'ils consomment probablement en ligne et leur état d'esprit en général est important, mais insuffisant pour éliminer les divisions. Vous avez également besoin de méthodes éprouvées pour vous aider.





Obtenir la bonne information : s'interroger sur l'exactitude et vérifier les faits

Les recherches révèlent que lorsqu'ils consultent les médias sociaux, les gens ne se demandent pas suffisamment si le contenu qu'ils partagent est vrai ou non. Ils sont peut-être plus sensibles aux facteurs émotionnels ou au fait que les titres correspondent à leurs convictions politiques. En d'autres termes, les gens sont souvent en mesure de distinguer le vrai du faux lorsqu'on leur demande explicitement d'en évaluer l'exactitude, mais comme en général ils n'y portent pas attention, ils continuent à le propager en ligne.

Ainsi, même un simple coup de pouce¹¹ pour évaluer la véracité d'une information peut réduire la probabilité qu'une personne partage en ligne de l'information erronée sur la COVID-19. HabiloMédias du Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique propose des ressources utiles, notamment la campagne [Vérifiez avant de partager](#), qui vous guide dans la façon de procéder à la vérification, leur site [Faux que ça cesse](#) qui vous

offre des ressources à utiliser dans votre communauté, et un guide pour savoir comment réagir lorsque vous voyez du contenu en ligne que vous savez être faux.¹²

Plusieurs de ces stratégies sont particulièrement utiles pour communiquer avec les amis et la famille sur les réseaux sociaux, mais peuvent également être utilisées lors de discussions en personne. Les technologies actuelles vous permettent de vérifier et de contrôler les faits en temps réel, simplement en sortant votre téléphone. Il est cependant plus facile de le faire lorsqu'on est seul que dans un cadre social où l'on est en présence de personnes ayant des convictions différentes. Vous trouverez ci-dessous quelques stratégies qui vous aideront à mieux vous orienter dans ces conversations.



Prévenir les fausses croyances : le « Prebunking »

Un nombre grandissant de recherches définissent le « [prebunking](#) » (en anglais) comme étant un moyen privilégié d'empêcher la désinformation de se répandre. L'idée est que l'on peut vacciner les gens contre certains types de désinformation en les avertissant à l'avance qu'ils risquent d'être mal informés et en leur montrant ensuite de quelles façons ils peuvent être induits en erreur. Cela vous permet d'écarter certaines idées douteuses avant que vos amis et votre famille n'y soient exposés et n'y croient.

Pour ceux qui veulent connaître plus en profondeur toutes les techniques permettant d'y parvenir, l'article « Contrer la désinformation et les fausses nouvelles par le biais de mesures préventives et le « prebunking » offre un excellent aperçu.¹³

Il y a trois grands types de « prebunks », selon qu'ils sont fondés sur des faits, sur la logique ou sur une source. Les « prebunks » qui reposent sur des faits corrigent les affirmations ou les explications erronées

que les gens lisent, les « prebunks » faisant appel à la logique décrivent les tactiques utilisées pour tromper les gens, et les « prebunks » fondés sur les sources visent à identifier les sources non fiables.

Les trois principaux types de prebunks



Fondés sur des faits

Ils corrigent les affirmations ou les explications erronées



Fondés sur la logique

Ils décrivent les tactiques utilisées pour tromper



Fondés sur les sources

Ils visent à identifier les sources auxquelles il ne faut pas se fier

Pour faire en sorte qu'un « prebunk » soit efficace, vous devrez disposer d'une base solide à la fois sur les faits concernant les vaccins contre la COVID-19 et sur certains des mythes, des informations erronées et de la désinformation qui circulent. Il est important de toujours avoir à portée de main l'information juste et de commencer par celle-ci. Lorsque vous parlez d'un élément donné de désinformation, assurez-vous de bien faire comprendre à votre ami ou au membre de votre famille que l'élément est faux, et insérez le mythe entre deux éléments factuels. Le Vaccine Misinformation Guide appelle cela « l'enveloppe factuelle ». Cela consiste à commencer par un fait, à avertir que vous êtes sur le point de partager une fausse information, à expliquer pourquoi cette fausse information est validée, puis à poursuivre en donnant une information juste. En procédant ainsi, vous augmentez les chances que l'information erronée ne soit pas retenue et que les faits le soient.

À titre d'exemple, dans une section ci-dessus, nous avons indiqué qu'une grande partie de la désinformation en ligne provient des États-Unis. Plus précisément, une analyse a révélé que la majorité -

environ deux tiers - de la désinformation sur les vaccins partagée sur Facebook ou Twitter entre le 1er février et le 16 mars 2021 peut être attribuée uniquement à douze personnes/groupes. Dans son rapport, le Center for Countering Digital Hate surnomme ces superdiffuseurs de fausses informations « The Disinformation Dozen ».¹⁴ La désinformation est un type plus spécifique de fausses informations - celles qui sont intentionnellement diffusées pour induire en erreur. Dans ces conditions, il est probable que votre famille et vos amis canadiens ont obtenu une partie de leur information sur le vaccin contre la COVID-19 auprès de ces quelques influenceurs, principalement américains, qui ont leurs propres motivations pour tromper (souvent pour faire de l'argent).

En expliquant à vos amis et à votre famille les motivations de ces mauvais protagonistes qui tirent profit de la désinformation provocatrice, vous pouvez les empêcher de se laisser prendre au piège des « faits » que diffusent de tels comptes, tout en proposant des faits véritables sur le contenu de ces comptes.



Corriger les fausses croyances : le « Debunking »

Aussi prometteur que soit le « prebunk », le fait est que nous intervenons souvent trop tard. Les membres de la famille et les amis peuvent non seulement avoir été exposés à la désinformation et aux théories du complot concernant les vaccins contre la COVID-19, mais ils peuvent aussi vraiment y croire. Dans de tels cas, il faut essayer de détromper les personnes (debunking), de corriger les fausses croyances déjà véhiculées. Si certains se sont inquiétés de l'inefficacité de ce type de correction, voire de ses contre-coups (c'est-à-dire que les tentatives de correction renforcent les fausses croyances), d'autres recherches ont indiqué que c'était plutôt rare, et les chercheurs s'accordent pour dire que le [« debunking » est important et efficace, s'il est bien effectué](#). Heureusement, il existe plusieurs guides utiles pour vous aider à vous servir efficacement du « debunking ».

L'article « Does Debunking Work? Correcting COVID-19 Misinformation on Social Media » [Le debunking fonctionne-t-il ? Corriger les fausses

informations sur le COVID-19 dans les médias sociaux] de Timothy Caulfield offre des conseils utiles pour contrer la désinformation en ligne, ainsi que des idées utiles à employer dans les conversations en face-à-face. Cet ouvrage met l'accent sur le recours aux faits, plutôt qu'aux opinions, car les faits étayés par la science peuvent aider à combler les vides laissés par l'élimination d'une ancienne croyance. Il est également important de s'appuyer sur de l'information exempte de jargon qui provient de sources fiables et indépendantes, en particulier celles qui soulignent le consensus scientifique. Il faut essayer d'avoir un discours qui permet de comprendre plus facilement ce que l'on avance.

« Le « debunking » est important et efficace, s'il est bien effectué. »

On peut aussi télécharger gratuitement le Debunking Handbook,¹⁶ un guide élaboré grâce à la collaboration de plusieurs des plus grands experts mondiaux (en anglais). Pour qu'un bon debunk soit efficace, il faut communiquer les faits réels, mentionner le mythe aussi peu que possible avant d'expliquer pourquoi il induit en erreur, et insister sur les bonnes informations.

Cet ouvrage est également complété par un manuel plus pointu : The COVID-19 Vaccine Communication Handbook¹⁷ (en anglais). Cette ressource est extrêmement précieuse car elle permet de comprendre bon nombre de mythes courants sur les vaccins en général et sur la COVID-19 en particulier, et présente à la fois les faits véridiques et l'erreur qui se cache derrière le mythe. L'utilisation conjointe de ces documents peut vous aider à disposer d'informations adéquates en ce qui a trait à la prévention (prebunk) et à la démystification (debunk), ainsi qu'au processus adéquat pour parvenir à vos fins.





Croyances erronées bien ancrées : empathie et écoute active

Afin d'encourager la vérification des faits et de mettre l'accent sur l'exactitude, le « prebunking » et le « debunking » sont des outils efficaces pour contrer le type de désinformation qui peut inciter nos amis et notre famille à ne pas se faire vacciner contre la COVID-19. Il est cependant important de noter que dans le cas de croyances bien ancrées, ces outils ne sont probablement pas suffisants, en particulier si un individu en est arrivé à assimiler ces croyances à une partie de son identité. Avant même la pandémie, l'Organisation mondiale de la santé a signalé que les chances de faire changer d'avis une personne qui refuse de croire en la science sont très faibles. Cela signifie qu'une bonne partie des messages de santé publique diffusés à grande échelle ne tiennent pas compte de ces convictions profondes. Mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit de vos parents, de vos frères et sœurs, de vos amis d'enfance, de vos voisins ou d'autres personnes qui vous sont chères?

Le Conspiracy Theory Handbook propose quelques idées utiles sur la manière d'essayer de percer auprès des partisans de la théorie du complot. La plupart des conseils dans ce domaine proviennent de la recherche sur l'extrémisme politique et les efforts de déradicalisation. Des messagers de confiance peuvent être la clé – trouver des personnes qui partageaient les mêmes croyances que les tenants d'une théorie du complot et qui ont depuis abandonné ces croyances peut être plus efficace pour convaincre un individu de se fier à des preuves plus valables. L'empathie est essentielle, tout comme le fait d'éviter le ridicule ou la moquerie. Si vous donnez à votre ami ou à un membre de votre famille l'impression qu'il est marginal, il sera peut-être plus attiré par la communauté qui partage ses croyances. Il est également judicieux de mettre l'accent sur la remise en question des preuves, car de nombreux théoriciens de la conspiration se définissent comme des penseurs critiques, et vous pouvez essayer d'orienter cette réflexion vers la démystification (debunking) de sources douteuses, par exemple.

Si la situation peut paraître désespérée, certains experts pensent que « le fait de parler aux personnes qui rejettent la science et aux sceptiques n'est pas sans espoir ». Comme ce n'est pas une mince tâche, la patience est un atout certain dans vos échanges. Se fondant sur son expérience avec les partisans de la théorie de la terre plate, Lee McIntyre plaide en faveur de l'instauration d'un climat de confiance par « la patience, le respect, l'empathie et les relations interpersonnelles », et a constaté que le fait d'écouter les gens attentivement permettait ensuite à ces derniers de l'écouter lorsqu'il prenait la parole.

Finalement, il faut savoir que vous ne parviendrez peut-être jamais à convaincre votre famille et vos amis de se faire vacciner contre la COVID-19. C'est important d'avoir des attentes raisonnables et de ne pas être trop déçu si

vous ne parvenez pas à vaincre ces croyances et à persuader ceux que vous aimez de se faire vacciner. Vous connaissez probablement une personne dont les convictions sont inébranlables. Cela peut être frustrant au point de ne plus vouloir communiquer avec ces personnes, même si la relation a été très solide, et c'est bien correct. Mais il faut se rappeler que si ces personnes perdent leur famille et leurs amis, elles trouveront un lien social quelque part, souvent dans des communautés en ligne axées sur la désinformation. Vous devez choisir la voie qui vous convient le mieux.

Avec un peu de chance, vos actions pourraient resserrer les liens et inciter votre famille et vos amis à décider de s'aider eux-mêmes et d'aider la société en se faisant vacciner contre la COVID-19.



AUTRES RESSOURCES

Participer à ces conversations n'est pas facile, il est donc utile d'avoir le plus d'aide possible. Voici une liste d'autres ressources qui vous permettront d'en apprendre davantage.



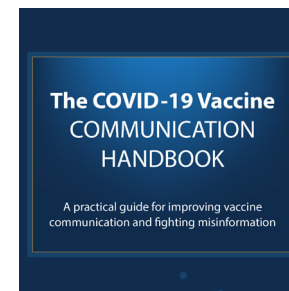
[Habilos Médias](#)



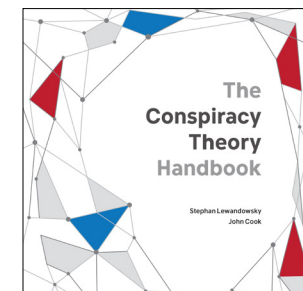
[LaSciencedAboard](#)



[Debunking Handbook](#)



[COVID-19 Vaccine Communication Handbook](#)



[Conspiracy Theory Handbook](#)

Références

1. Government of Canada. *COVID-19 Vaccine safety and side effects*. <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/coronavirus-disease-covid-19/vaccines/safety-side-effects.html>
2. BEworks (2021). *COVID-19 Vaccine Hesitancy A Behavioural Lens on a Critical Problem*. <https://www.flipsnack.com/beworks/vaccine-hesitancy-a-behavioral-lens-on-a-critical-problem.html>
3. World Health Organization. *The COVID-19 Infodemic*. https://www.who.int/health-topics/infodemic/the-covid-19-infodemic#tab-tab_1
4. Lynas, M. (2020). COVID- Top 10 current conspiracy theories. *Alliance for Science* <https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2020/04/covid-top-10-current-conspiracy-theories>
5. McGill Newsroom (v21). *Americans are super-spreaders of COVID-19 misinformation*. <https://www.mcgill.ca/newsroom/channels/news/americans-are-super-spreaders-covid-19-misinformation-330229>
6. Griffith, J., Marani, H., & Monkman, H. (2021). COVID-19 vaccine hesitancy in Canada: Content analysis of tweets using the theoretical domains framework. *Journal of medical Internet research*, 23(4), e26874 <https://www.jmir.org/2021/4/e26874>
7. Swami, V., Furnham, A., Smyth, N., Weis, L., Lay, A., & Clow, A. (2016). Putting the stress on conspiracy theories: Examining associations between psychological stress, anxiety, and belief in conspiracy theories. *Personality and Individual Differences*, 99, 72-76. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0191886916303440?casa_token=CRNBQavketgAAAAA:SNqJkSw1udX-G3AgtWS1URvL4l0wlq7F7Uuh5GAF1O9QxBBeGGUgmLmyonUn-Lo6Dns6ER7riCY7U
8. De Coninck, D., Frissen, T., Matthijs, K., d'Haenens, L., Lits, G., Champagne-Poirier, O., ... & Généreux, M. (2021). Beliefs in conspiracy theories and misinformation about COVID-19: Comparative perspectives on the role of anxiety, depression and exposure to and trust in information sources. *Frontiers in psychology*, 12, 646394. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2021.646394/full>
9. van Prooijen, J. W., & Acker, M. (2015). The influence of control on belief in conspiracy theories: Conceptual and applied extensions. *Applied Cognitive Psychology*, 29(5), 753-761. https://www.researchgate.net/publication/280874268_The_Influence_of_Control_on_Belief_in_Conspiracy_Theories_Conceptual_and_Applied_Extensions
10. CAMH. *COVID-19 National Survey Dashboard*. <https://www.camh.ca/en/health-info/mental-health-and-covid-19/covid-19-national-survey>
11. Lewandowsky, S. et al. *The Conspiracy Theory Handbook*. <https://www.climatechangecommunication.org/conspiracy-theory-handbook>
12. Pennycook, G., McPhetres, J., Zhang, Y., Lu, J. G., & Rand, D. G. (2020). Fighting COVID-19 misinformation on social media: Experimental evidence for a scalable accuracy-nudge intervention. *Psychological science*, 31(7), 770-780. <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0956797620939054>
13. MediaSmarts: Canada's Centre for Digital and Media Literacy. www.mediasmarts.ca
14. Lewandowsky, S., & Van Der Linden, S. (2021). Countering misinformation and fake news through inoculation and prebunking. *European Review of Social Psychology*, 32(2), 348-384. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10463283.2021.1876983?casa_token=nk9L7q4XLlwAAAAA:CYiqK0aCx5THvDt461HVF8AFJitV2oLXn-8jzcFpNAT7kfmZY8XoBfTlmsTT4R6gur_FhhwhEPCsg_o
15. Center for Countering Digital Hate. (2021). *The Disinformation Dozen: Why Platforms Must Act on Twelve Leading Online Anti-Vaxxers*. <https://counterhate.com/research/the-disinformation-dozen>
16. Caulfield, T. (2020). Does debunking work? Correcting COVID-19 misinformation on social media. <https://www.ualberta.ca/law/media-library/faculty-research/hli/media/images/caulfield-debunking-works-vulnerable-caulfield.pdf>
17. Lewandowsky, S. et al. *The Debunking Handbook 2020*. <https://www.climatechangecommunication.org/debunking-handbook-2020>
18. Lewandowsky, S. et al. *The COVID-19 Vaccine Communication Handbook*. [https://immunize.ca/sites/default/files/Resource%20and%20Product%20Uploads%20\(PDFs\)/COVID-19/final-COVID19-vaccinehandbook-4-production.pdf](https://immunize.ca/sites/default/files/Resource%20and%20Product%20Uploads%20(PDFs)/COVID-19/final-COVID19-vaccinehandbook-4-production.pdf)
19. World Health Organization. (2017). *Best practice guidance: How to respond to vocal vaccine deniers in public*. https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0005/315761/Vocal-vaccine-deniers-guidance-document.pdf
20. McIntyre, L. (2021). Talking to science deniers and sceptics is not hopeless. *Nature*, 596(7871), 165-165. <https://www.nature.com/articles/d41586-021-02152-y>

Remerciements

Personnes ayant
contribué à ce
rapport

Sheridan



Financement

Nous tenons à remercier le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour leur soutien. Ce travail a été rendu possible grâce à une subvention *Renforcer la confiance à l'égard des vaccins au Canada* du Programme PromoScience, qu'ils administrent conjointement, et qu'ils ont accordée au Sheridan College.

